

# HISTOIRE DU DOMAINE DES SŒURS DE NOTRE-DAME À JUMET

## LES FONDATRICES, ARRIVÉE ET INSTALLATION À JUMET

### 21 mars 1808 : Mère Julie et Mère Saint-Joseph créent une fondation à Jumet Chef-lieu



MARIE-ROSE-JULIE BILLIART « Mère Julie »

Née en 1751 à Cuvilly (Picardie) et décédée en 1816 à Namur.

Née dans une famille modeste, Julie étudie le catéchisme dès ses 8 ans. Paralysée à l'âge de 23 ans et recherchée pendant la Révolution française, elle trouve refuge à Amiens. Elle fonde en 1804 avec Françoise Blin de Bourdon, la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame.

En 1807, chassée d'Amiens, Mère Julie installe à Namur la maison-mère de la « Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur ».



MARIE-LOUISE FRANÇOISE BLIN DE BOURDON « Mère Saint-Joseph »

Née en 1756 au château de Gézaincourt (Picardie) et décédée en 1838.

De famille noble, Françoise reçoit une éducation catholique. Elle décide de suivre Julie, sa mère spirituelle, de consacrer sa vie et sa fortune personnelle à sa vocation : l'éducation des jeunes filles pauvres.

### Comment se présentait le quartier de Jumet Chef-lieu à l'arrivée des Sœurs ?



1 À la demande du curé de Jumet, les Filles dévotes (Sœurs de la Providence) venaient chaque jour de Gosselies pour donner la classe aux filles pauvres du village. En 1745, elles s'établissent à Jumet dans l'école pour jeunes filles pauvres fondée par le curé Dutry.

Après les heures de classe, elles cultivaient des légumes pour assurer leur survie et aider les pauvres. On voit sur le plan un grand quadrilatère (en rose) avec cour intérieure (ancienne ferme), un mur d'enceinte (fin trait rouge), une allée d'entrée, ainsi que des parcelles de jardin.

#### Éléments principaux - repères du quartier

- Couvent des Filles dévotes, à l'emplacement du futur couvent Notre-Dame
- Sentier Venette, ruelle toujours existante.
- Église Saint-Sulpice.
- Rue Léopold Jacmain, axe sinueux nord-sud bordé de bâtisses (en rose).
- En contrebas, le ruisseau des Rosières/ruisseau des Bancs.
- Chaussée de Bruxelles, voirie rectiligne pavée servant pour le transport du charbon.
- Deux verreries (7a et b). L'industrie verrière se développe au siècle suivant.
- 7b



### L'éducation comme tradition

Dans nos contrées, après 1789, une loi scolaire instaure l'école pour tous les enfants... En réalité, seulement si leurs parents peuvent payer des maîtres ! Pour lutter contre l'ignorance des pauvres, l'Église crée les premières écoles du dimanche.

« Nous croyons que l'éducation, sous des formes variées, est le meilleur moyen de changer les structures et d'améliorer les vies des personnes, des familles, des groupes et des nations.

Nous nous engageons à l'éducation pour la vie. »

Le message universel des Sœurs de Notre-Dame aujourd'hui (Source : <https://www.sndden.org>)

### L'installation des Sœurs de Notre-Dame à Jumet Chef-lieu



En 1808, les Sœurs de la Providence (ex Filles dévotes) doivent partir en France.

Les Sœurs de Notre-Dame sont appelées par l'abbé de Jumet pour s'occuper de leur pensionnat. Deux premières Sœurs sont envoyées sur place, Mère Julie fera ensuite une visite.

« Il y a un jardin assez grand pour légumes... On dit que la maison est fort bien ; il faut qu'elle soit assez grande, puisqu'elles ont quarante pensionnaires... Elles ne sont que deux dames avec le secours d'une servante, pour subvenir à tout. Cependant on estime leur petit pensionnat, on dit que les enfants y sont bien instruits » - (Lettre de Françoise Blin à Mère Julie).

À leur arrivée, les Sœurs trouvèrent la maison (ancienne ferme Legrand) quasi inhabitable ! Elles passèrent plusieurs jours à nettoyer et les classes furent ouvertes.



C'EST UNE GRANDE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR DANS NOTRE DIOCÈSE. J'AI BESOIN DE SŒURS POUR UNE ÉCOLE DE FILLES.

### Essaimage à travers le monde

Les Sœurs se consacrent à l'éducation des enfants : lire, écrire, calculer, prier.

En Belgique, les Sœurs de Notre-Dame ont œuvré dans plus de 25 localités.

Outre Jumet, notre région a compté d'autres implantations à Charleroi, Marchienne-au-Pont, Lodelinsart, Roux.

Durant tout le 19e siècle, des fondations sont créées partout dans le monde, des États-Unis au Congo.

Des milliers de Sœurs de Notre-Dame ont enseigné à des enfants et à des adultes sur les cinq continents.

© D'après Julie Billiard, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur, Éditions du Signe, 2000



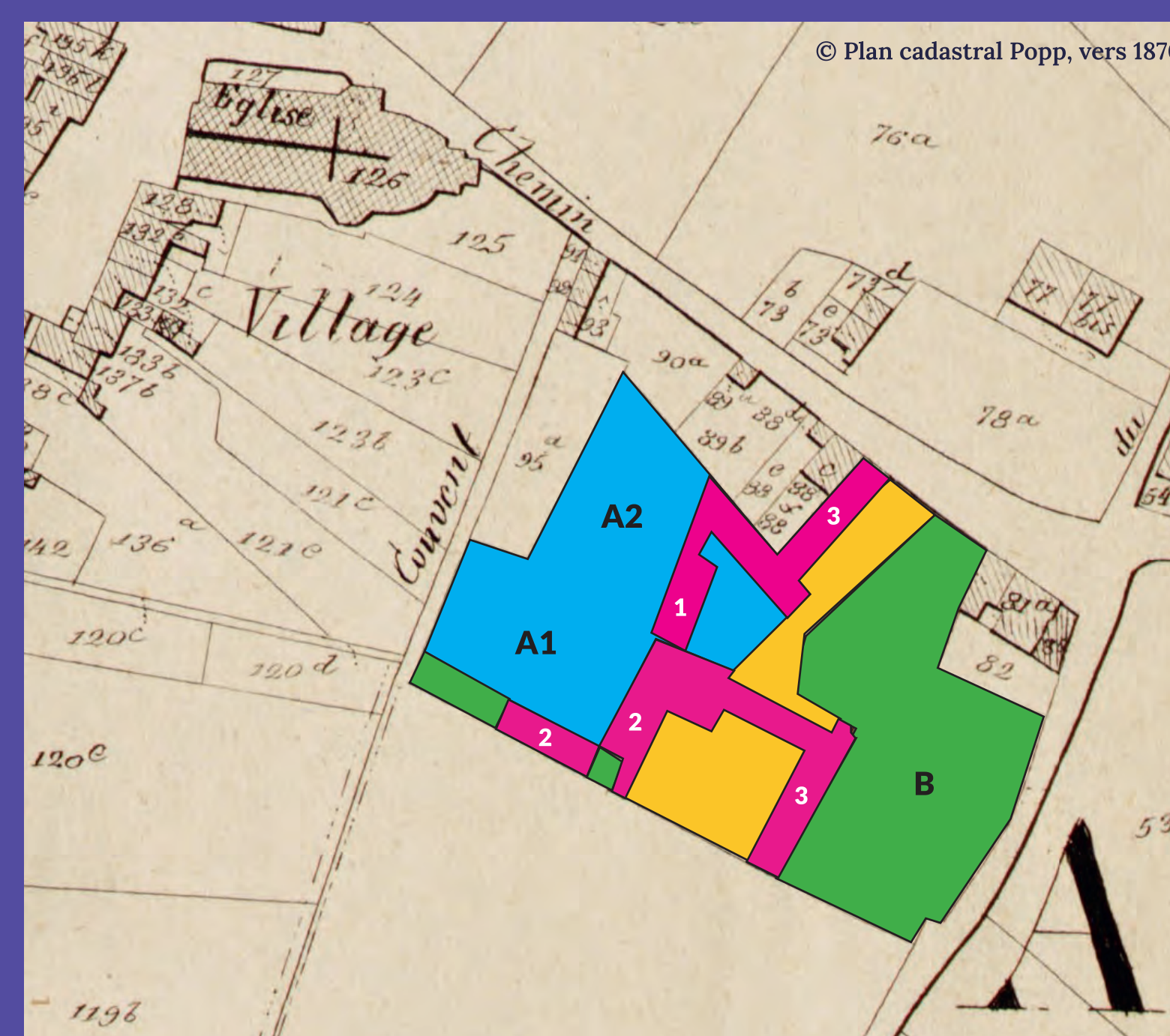
### À Jumet, l'accroissement de la population ouvrière nécessite de nouvelles écoles.

Des nouvelles classes sont créées en 1860 à La Brûlotte (Jumet-Station) et en 1869 à Chaumonceau (Gohyssart) où des Sœurs se rendent chaque jour pour enseigner.

Après Jumet Chef-lieu, les Sœurs de Notre-Dame ouvrent en 1876 un deuxième établissement à Jumet-Gohyssart.



Jumet. — Couvent des Sœurs de Gohyssart.

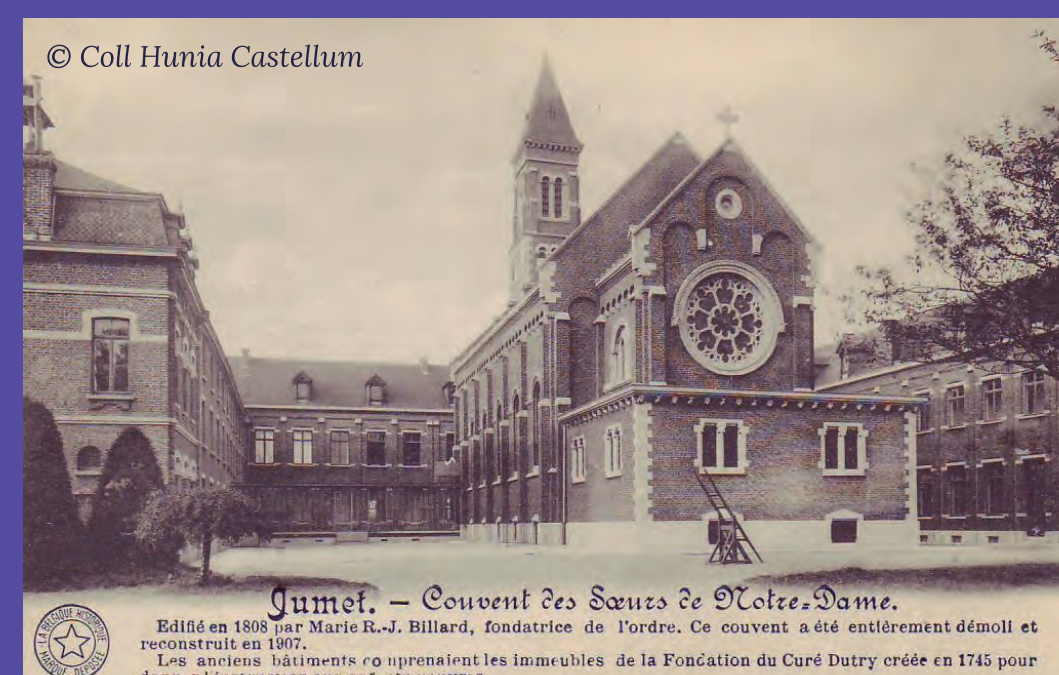


- A. Terrains achetés par les sœurs au fermier Legrand en 1818 (A1) et 1822 (A2).  
 B. Fondation Dutry. ■ Extension du pensionnat vers 1870  
 1. Première chapelle. - 2. Bâtiments remaniés ou reconstruits. - 3. Bâtiments détruits.



#### Extension actuelle du domaine

Petit à petit, au prix d'efforts, de privations, d'ingéniosité, de dons, les Sœurs ont acquis parcelle par parcelle leur domaine.



© Coll. Humia Castellum

« L'âge d'or » et la reconstruction du couvent au début du 20e siècle »

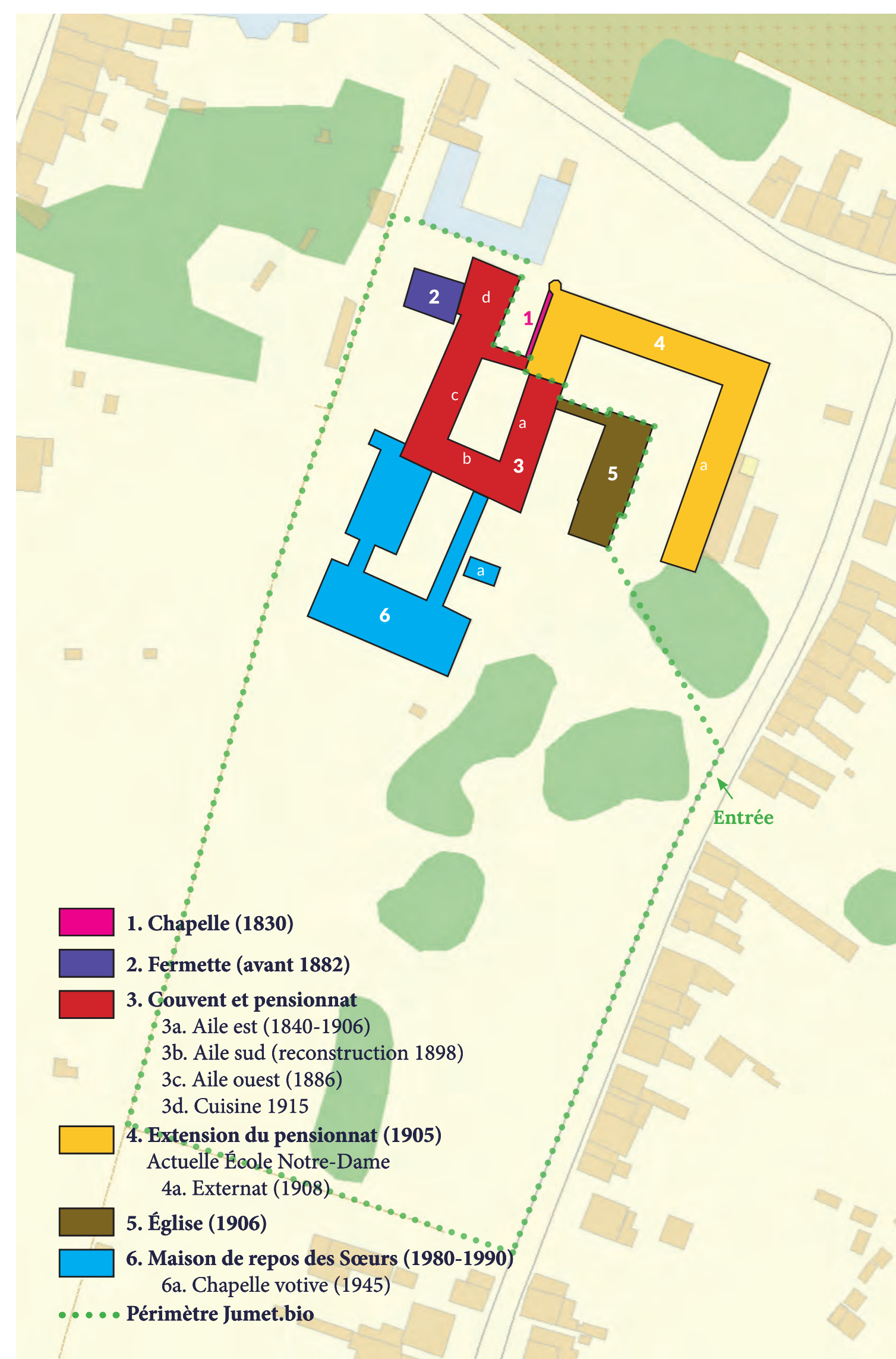
Un siècle après leur arrivée, les Sœurs de Notre-Dame reconstruisent un ensemble architectural digne de la renommée qu'elles ont acquises au fil des ans.

# HISTOIRE DU DOMAINE DES SŒURS DE NOTRE-DAME À JUMET

## AU FIL DE L'HISTOIRE : QUELQUES GRANDES DATES

### 1810-1900 : premier temps du rayonnement

1810	43 pensionnaires, en plus des classes gratuites.
1811	8 Sœurs sont à Jumet. Le succès est tel qu'elles devront refuser des élèves faute de place !
1815	<b>Les soldats de Napoléon affamés envahissent le couvent. Les enfants sont cachés dans la cave.</b>
1821	60 pensionnaires.
1818-1822	Acquisition des terrains (ferme Legrand) et première extension des bâtiments. Les Sœurs résistent aux mesures anti-religieuses du roi Guillaume d'Orange.
1830	Aménagement d'une chapelle (au premier étage) (1).
1838	24 Sœurs à Jumet. Elles demandent l'extension des locaux devenus trop exigus. S'ajoutent quatre classes réunissant 300 à 400 élèves externes payantes ou pauvres. <b>Jumet devient le deuxième établissement des Sœurs de Notre-Dame en Belgique.</b>
1882	Achat d'une bâtisse rurale appelée aujourd'hui la ferme (2).
1886	Construction du réfectoire des élèves et du dortoir Saint-Joseph (3c). Les travaux sont suspendus en raison de la grève générale du bassin de Charleroi.
1892	90 pensionnaires.
1896	104 pensionnaires. Acquisition du parc. Rénovation des dégâts miniers (fissures) aux frais du charbonnage Saint-Louis. Les Sœurs obtiennent des subsides de l'Etat pour les primaires et gardiennes. L'externat devient gratuit.
1898	Démolition et reconstruction de nouveaux dortoirs, lavoirs et salle de bain (3b).
1900	Installation de l'eau de ville et de l'éclairage électrique (remplaçant les lanternes à gaz). Achat des terrains de l'ancienne Fondation Dutry et naissance d'un grand projet d'extension.



La « fermette »

Acquise par les Sœurs en 1882, cette maison rurale garde des traces de son usage agricole. Elle comportait une pièce d'habitation à droite, et à gauche, une étable avec fenil à l'étage pour le stockage du foin. En témoignent les auges en pierre, la pouliée...



### 1905 -1945 : « l'âge d'or » du pensionnat Notre-Dame

1905-1908	Démolition d'anciens bâtiments et extension du pensionnat.
1905	Première pierre de l'aile longeant la rue Frison (Ecole Notre-Dame) (4).
1906	Première pierre de l'église (5). Une galerie vitrée la relie à l'ancien bâtiment.
1908	Nouvel externat (aile longeant la rue de Borfilet) (4a).
1909	Fondation du « Cercle de Mère Julie » : classes pour adultes, future école dominicale.
1914-1915	Nouvelle cuisine et réfectoire des Sœurs (3d).
1914-1918	<b>Vicissitudes de la guerre.</b> Fermetures et réouvertures dans des conditions difficiles.
1918	Évacuation complète pour accueillir quelque 800 soldats allemands blessés. Les Sœurs sont soutenues par les Jumétois qui expriment leur sympathie et reconnaissance. Pommes de terre, fruits et légumes des récoltes sont mis à l'abri ainsi que 600 bouteilles de vin.
1924	Après une reprise progressive, 86 pensionnaires et 42 demi-pensionnaires.
1940-1945	<b>Deuxième Guerre mondiale.</b> Le pensionnat tremble sous les bombes. L'internat est fermé. Des troupes militaires se réfugient dans le parc et logent dans les bâtiments. Jumet devient temporairement maison provinciale et héberge les Sœurs de Namur et le Noviciat.

### Après 1945 : l'École Notre-Dame et la ferme urbaine en devenir

1945	Fin de l'internat. Construction dans le parc d'une chapelle commémorative dédiée à Mère Julie (6a). Progressivement, des professeurs laïcs remplacent les Sœurs. L'école Notre-Dame devient autonome, elle accueille aujourd'hui près de 450 élèves.
1980-1990	Extensions modernes pour accueillir la maison de repos des Sœurs (6).
2018	Naissance d'une reconversion avec le projet Générations.Bio Mise en place de la ferme urbaine portée par Jumet.Bio. <b>Un bel avenir se dessine avec une vocation environnementale, durable, et ouverte sur le quartier.</b>



Le pensionnat (3) avant 1906 (côté parc)

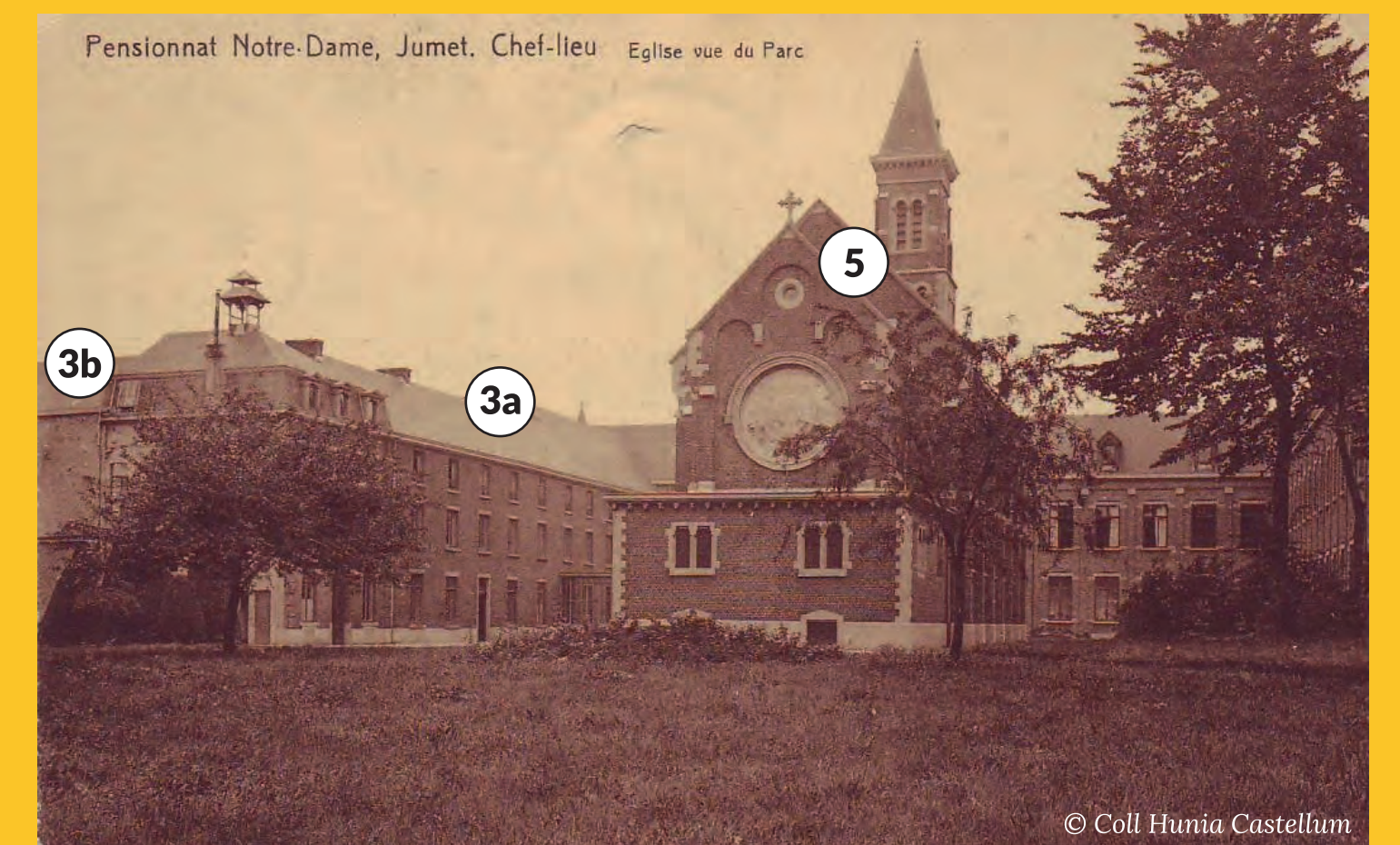
Cette vue rare montre le pensionnat avant les agrandissements de 1906. Le bâtiment d'angle ressemble à une maison de maître avec sa haute toiture percée de lucarnes. Il subsiste aujourd'hui sans son petit clocheton. La cour de marronniers a fait place à l'église.

Les deux bâtiments de part et d'autre de la maison d'angle ont été réaménagés.



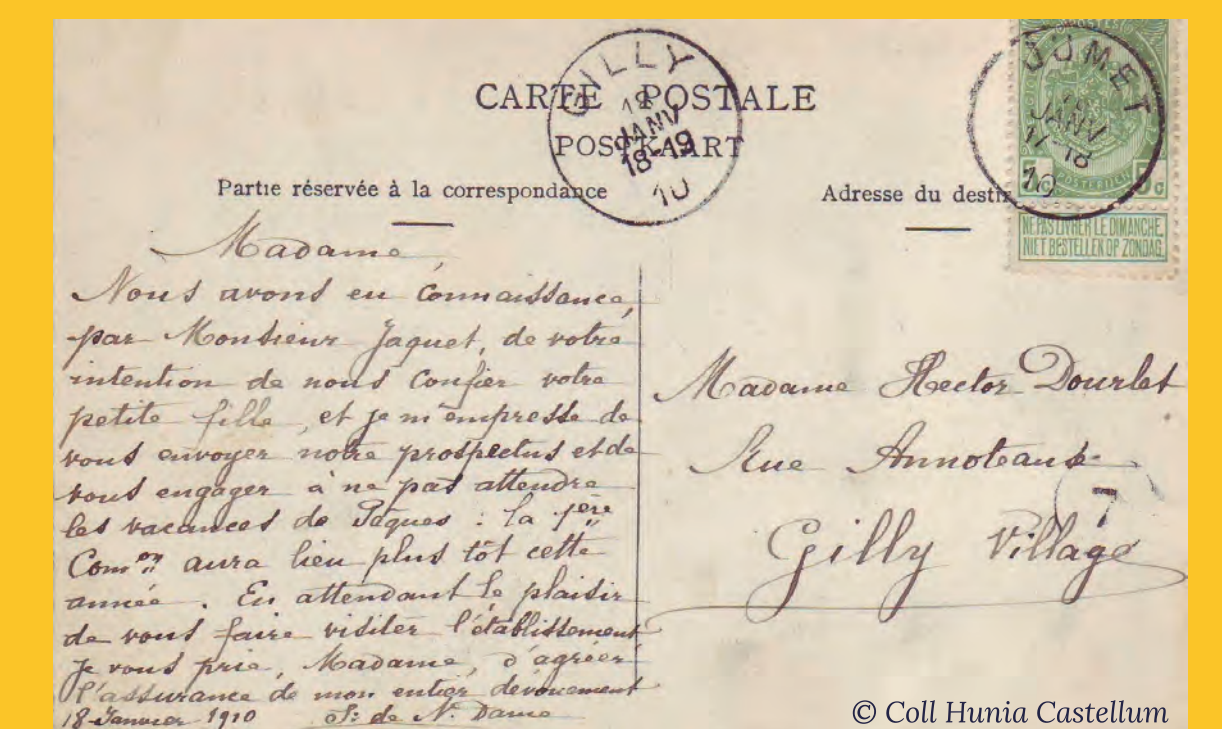
1905 : la nouvelle façade de la rue Frison (4)

L'ampleur des constructions témoigne de la renommée des Sœurs comme éducatrices.



Le pensionnat et l'église construite en 1906

La vue montre le remaniement du front bâti (3a) occasionné par la construction de l'église (5). Cette extension ferme aujourd'hui la cour de l'école.



Groupe d'internes en 1908 devant le portail de l'église



Presse novembre 2018

Sensibles au projet de culture locale pour s'alimenter, les Sœurs ont été séduites par l'idée de créer une ferme urbaine.

#### Le projet Jumet.bio prend son envol

Le projet Jumet.bio s'inscrit dans la continuité des valeurs des Sœurs de Notre-Dame : humanisme, solidarité et éducation. Il intègre les dimensions du développement durable : permaculture, alimentation bio et locale...



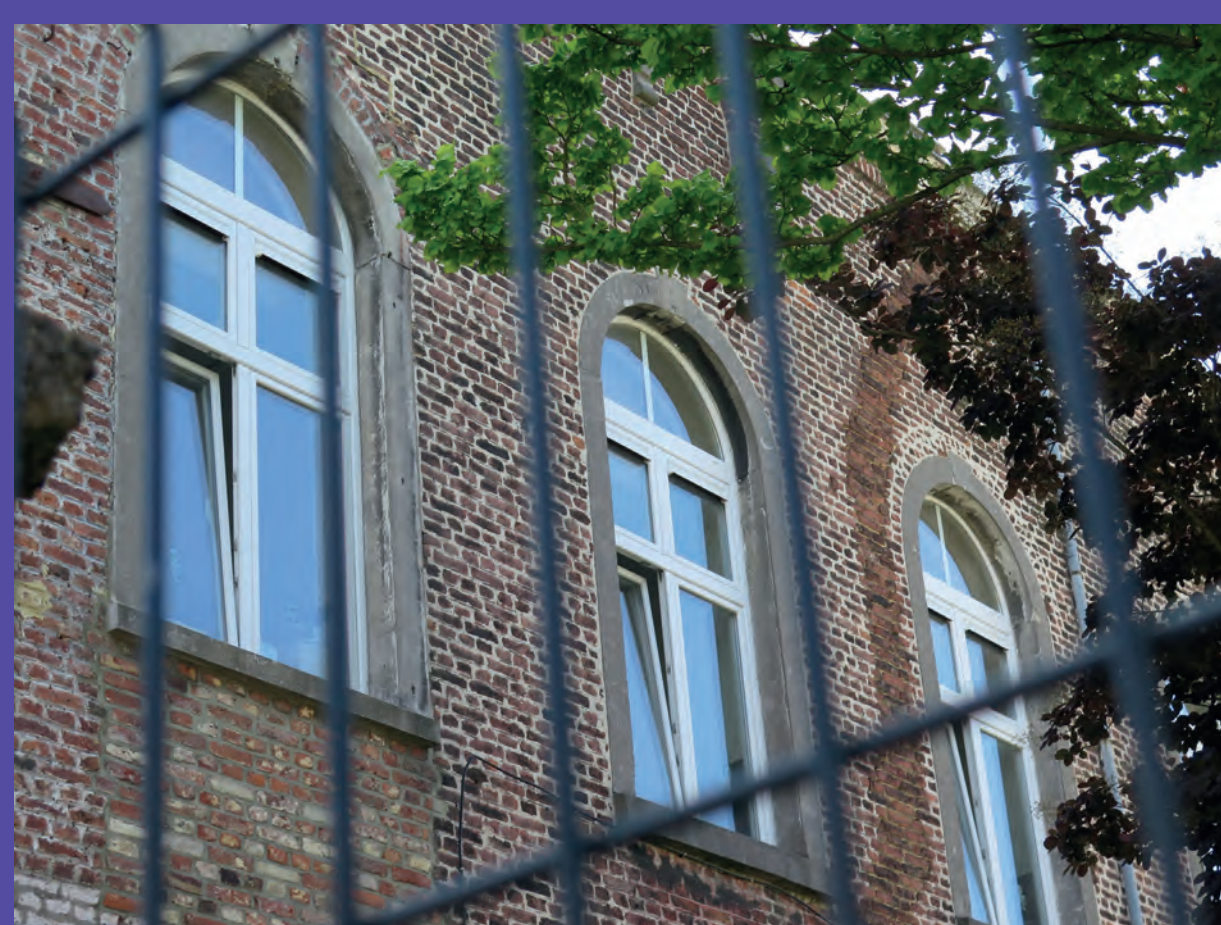
# HISTOIRE DU DOMAINE DES SŒURS DE NOTRE-DAME À JUMET

## LE PATRIMOINE BÂTI ET NATUREL, MÉMOIRE DES LIEUX ET VIE POUR DEMAIN

### Ancienne chapelle (1)

Il ne reste aujourd'hui qu'une rangée de fenêtres en plein cintre intégrées dans le bâtiment de l'École Notre-Dame.

La chapelle était à l'origine couronnée d'un clocher dont une cloche a été réinstallée dans le clocher de la nouvelle église en 1906.



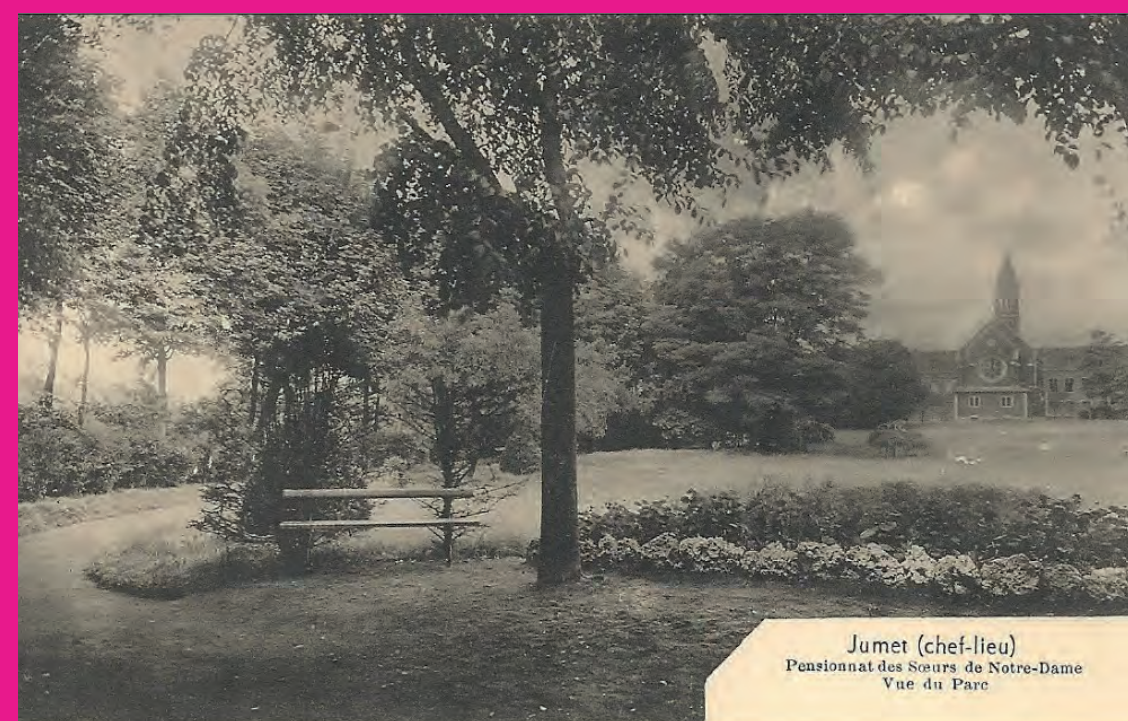
### La ferme (2)



Sa physionomie typiquement rurale lui a valu ce surnom. Les baies d'origine ont des encadrements en pierre à linteaux droits. Les deux fenêtres en plein cintre ont été percées ou agrandies plus tardivement. En cours de rénovation, la ferme sert d'atelier pour les stages des enfants (ASBL Ecoline & Caracole).

### Le parc

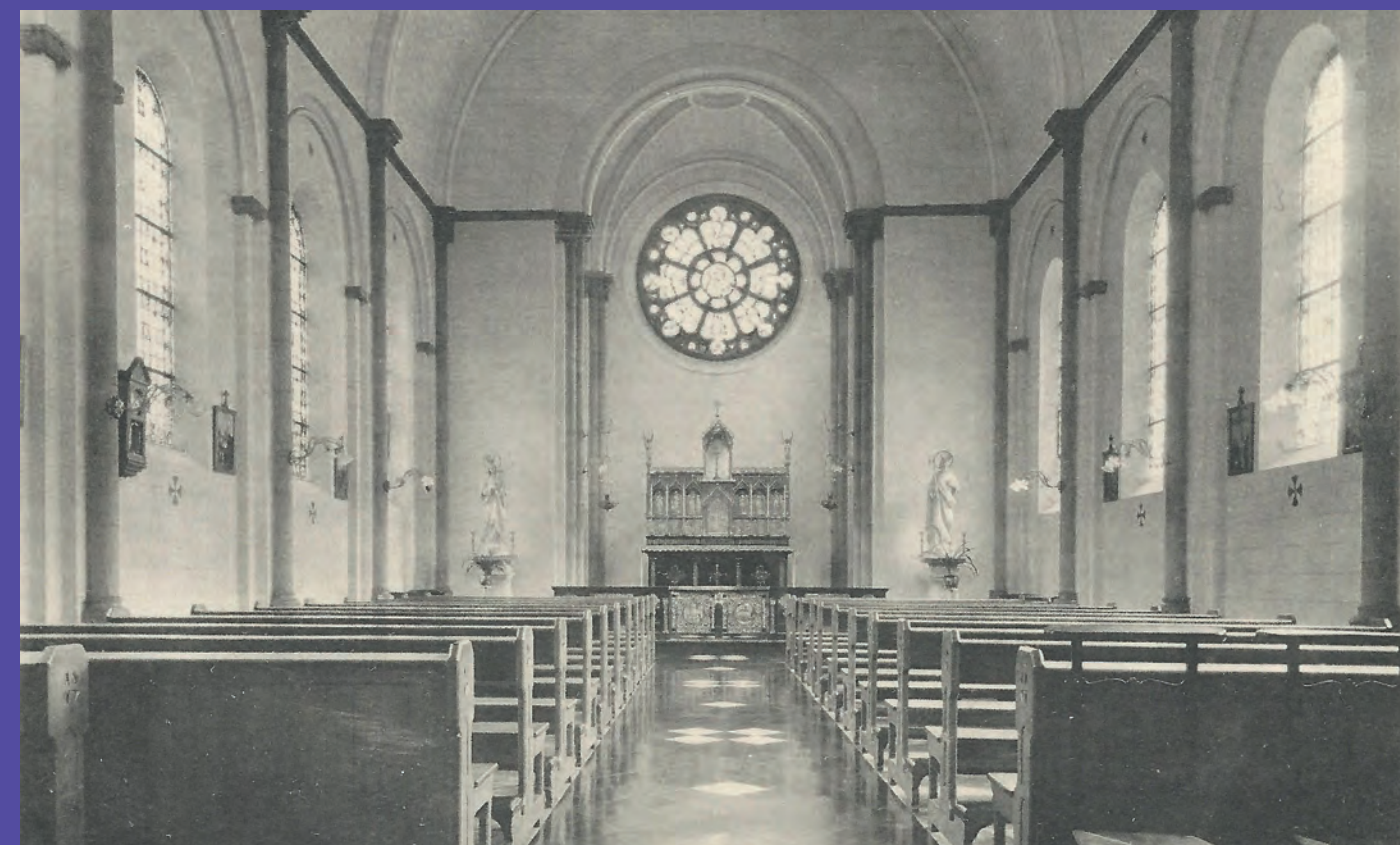
Le magnifique parc arboré plein de quiétude et propice au recueillement est un joyau écologique.



Le parc est aujourd'hui le laboratoire d'expérimentation de Jumet.bio : rucher et miellerie, le jardin partagé mandala, compostage, se développent dans le respect de la biodiversité et en continuité avec le verger des Sœurs.

### L'église (5)

Elle est éclairée de chaque côté par cinq fenêtres en plein cintre situées entre de fines colonnes en pierre. Le point d'orgue est le beau vitrail coloré de la rosace (préservé au-dessus d'un faux-plafond).



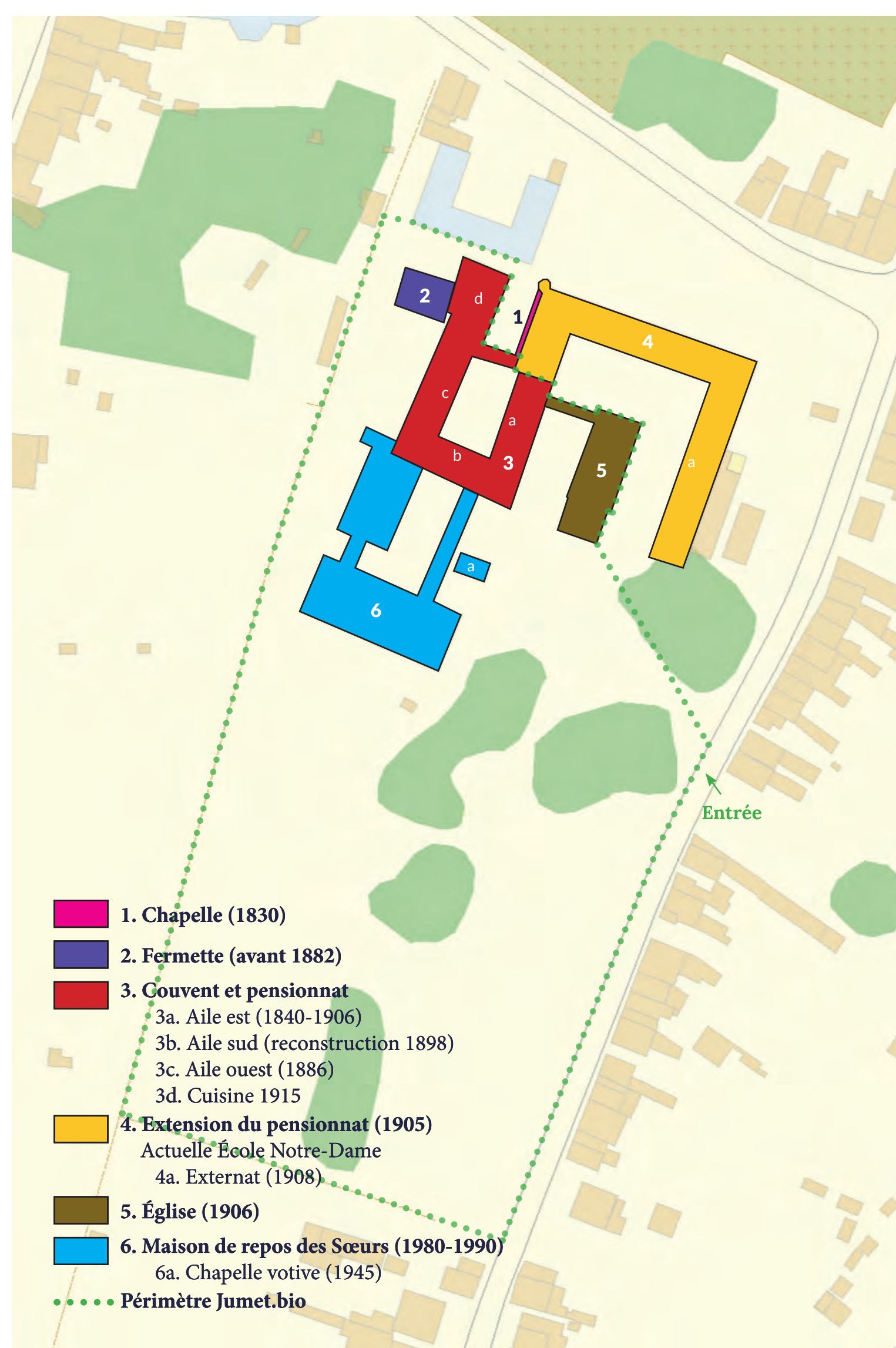
L'église, son chœur percé d'une rosace et son clocher

Elle est dédiée à Saint-Ignace de Loyola. Sa sobriété rappelle le style néo-roman. Elle est reliée à l'ancien pensionnat par une galerie vitrée.

Détail d'un chapiteau figurant un visage grimaçant. D'inspiration médiévale, il orne l'arcade entourant la rosace.



Vitrail de Sainte Julie (rosace)



- 1. Chapelle (1830)
- 2. Fermette (avant 1882)
- 3. Couvent et pensionnat
  - 3a. Aile est (1840-1906)
  - 3b. Aile sud (reconstruction 1898)
  - 3c. Aile ouest (1886)
  - 3d. Cuisine 1915
- 4. Extension du pensionnat (1905)
  - 4a. Externat (1908)
  - 4b. Actuelle école Notre-Dame
- 5. Église (1906)
- 6. Maison de repos des Sœurs (1980-1990)
  - 6a. Chapelle votive (1945)
- ..... Périimètre Jumet.bio

### Ancien pensionnat (bâtiment des réfectoires et dortoirs) (3)

Trois ailes entourent un jardinet. Celle de gauche (3a) comportant trois niveaux a été remaniée en 1906. Les deux autres comportent deux niveaux de grandes fenêtres (3b-c).

L'ensemble est uniformisé par un crépi blanc.



© Coll. Hunia Castellum

#### Un des réfectoires du pensionnat

Il faut imaginer ici le cœur vivant de l'ancien pensionnat. Au rez-de-chaussée, de grandes salles hébergeaient les réfectoires ; il y eut trois grands dortoirs aux étages.



Les anciens réfectoires offrent de beaux volumes lumineux et des détails qui participent à la mémoire de ces lieux. Leur éco-rénovation permettrait de loger les activités développées par Jumet.bio ou des partenaires comme la savonnerie artisanale (Atelier de Pacou).



L'atelier de Pacou



Carreaux de céramique de la cuisine.

### L'École Notre-Dame (4)

La façade en briques et pierre est symétrique : deux longues ailes encadrent un porche central ouvert par trois arcades et surmonté d'un fronton. Au centre, une niche en pierre abrite la statue de Notre-Dame. Les combles sont éclairés par des lucarnes.

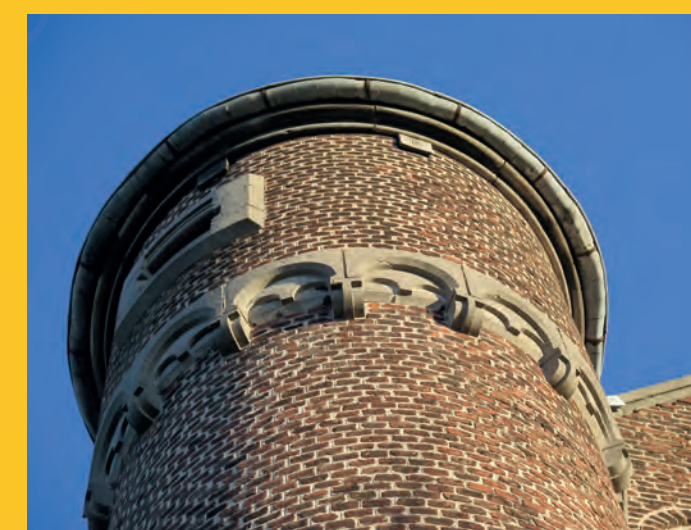
Au rez-de-chaussée, il y avait les parloirs, l'un pour les Sœurs, l'autre pour les pensionnaires.

L'étage était occupé à l'origine par les logements privés de la Direction.

À gauche, le bâtiment se prolonge par une aile perpendiculaire qui hébergeait les classes (rue de Borfillet). L'aile de droite se termine par une tourelle ronde avec une jolie frise sculptée en pierre.



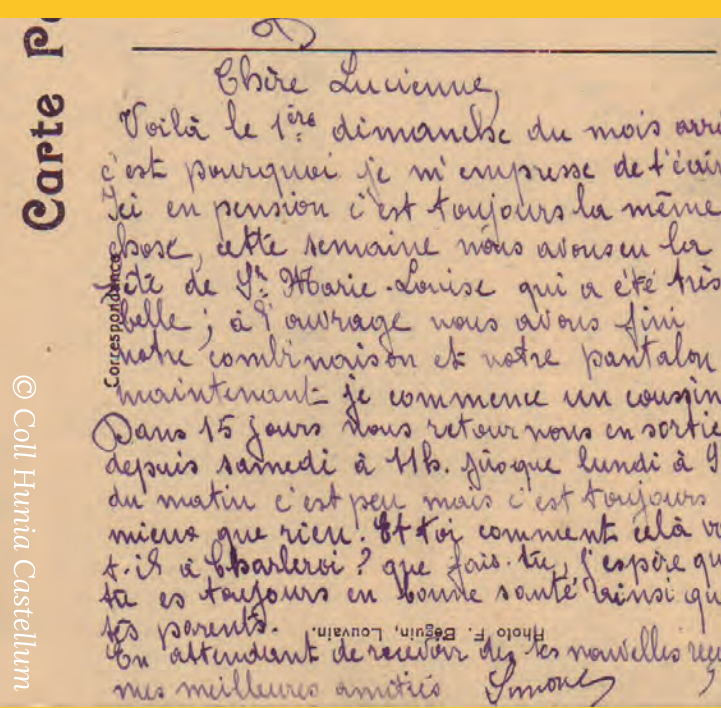
La majestueuse façade longeant la rue Frison



Tourelle d'angle - détail d'une frise



Salle de couture



© Coll. Hunia Castellum

« À l'ouvrage nous avons fini notre combinaison et notre pantalon. Maintenant je commence un coussin ».